

# Vendredi Saint 2008 Formulaire

Vendredi Saint – 21 mars 2008

Coprésidents : Michelle et Luc Letendre

*Le lieu de la célébration se résume à un grand espace vide. L'autel est déplacé. À sa place, il y a un socle pour recevoir la croix. La croix sera apportée par Monique Morval accompagnée de quatre enfants qui viendront du cœur de l'église, derrière le maître autel. L'assemblée est assise durant la prière d'ouverture et la pièce de violoncelle.*

**1. Violoncelle – Anne Wagnière, pièce méditative (5 min débutant à 15h00)**

**2. Lecture d'Isaïe (Is 52,14;53,2-12)**

*Lu du banc par: Germain Derome*

*L'assemblée est assise.*

Au jardin, Jésus méditait le vieux texte d'Isaïe :

Devant Dieu, le serviteur a poussé comme une plante chétive,  
enracinée dans une terre aride.

Il n'était ni beau ni brillant pour attirer nos regards,  
son extérieur n'avait rien pour nous plaire.

Il était méprisé, abandonné de tous,  
homme de douleurs, familier de la souffrance,  
semblable au lépreux dont on se détourne ;  
et nous l'avons méprisé, compté pour rien.

Pourtant, c'étaient nos souffrances qu'il portait,  
nos douleurs dont il était chargé.

Et nous, nous pensions qu'il était châtié,  
frappé par Dieu, humilié.

Or, c'est à cause de nos fautes qu'il a été transpercé,

c'est par nos péchés qu'il a été broyé.  
Le châtement qui nous obtient la paix est tombé sur lui,  
et c'est par ses blessures que nous sommes guéris.

Nous étions tous errants comme des brebis,  
chacun suivait son propre chemin.  
Mais le Seigneur a fait retomber sur lui  
nos fautes à nous tous.

Maltraité, il s'humilie,  
il n'ouvre pas la bouche :  
comme un agneau conduit à l'abattoir,  
comme une brebis muette devant les tondeurs,  
il n'ouvre pas la bouche.

Arrêté, puis jugé, il a été supprimé.  
Qui donc s'est soucié de son destin ?  
Il a été retranché de la terre des vivants,  
frappé à cause des péchés de son peuple.

On l'a enterré avec les mécréants,  
son tombeau est avec ceux des enrichis ;  
et pourtant il n'a jamais commis l'injustice,  
ni proféré le mensonge.

Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur.  
Mais, s'il fait de sa vie un sacrifice d'expiation,  
il verra sa descendance, il prolongera ses jours :  
par lui s'accomplira la volonté du Seigneur.

A cause de ses souffrances,  
il verra la lumière, il sera comblé.  
Parce qu'il a connu la souffrance,  
le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes,  
il se chargera de leurs péchés.

C'est pourquoi je lui donnerai la multitude en partage,  
les puissants seront la part qu'il recevra,  
car il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort,  
il a été compté avec les pécheurs,  
alors qu'il portait le péché des multitudes  
et qu'il intercédait pour les pécheurs.

3. Pause de silence

4. Chant choral de méditation : *d'après la Passion selon Matthieu de J-S Bach*

5. Pause de silence

**6. Lecture de la passion selon Matthieu** (26 3-5; 14-75, 27 1-54)  
*Lectrice : Isabelle Miquelon ; lecteur : Hubert de Ravinel*

*Lecteur – le complot, le récit de l'Institution*

*En cette année consacrée à l'Évangéliste Mathieu, c'est à lui que nous empruntons le récit de la Passion et de la mort de Jésus, au lieu du texte de Jean qui figure au lectionnaire.*

**Chant : Que l'esprit parle à notre esprit dans le silence**

Alors les chefs des prêtres et les anciens du peuple se réunirent dans le palais du grand prêtre, qui s'appelait Caïphe ; ils tinrent conseil pour arrêter Jésus par ruse et le faire mourir. Mais ils se disaient : « Pas en pleine fête, afin qu'il n'y ait pas d'émeute dans le peuple. » Alors, l'un des Douze, nommé Judas Iscariote, alla trouver les chefs des prêtres et leur dit : « Que voulez-vous me donner, si je vous le livre ? » Ils lui proposèrent trente pièces d'argent. Dès lors, Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer.

Le premier jour de la fête des pains sans levain, les disciples vinrent dire à Jésus : « Où veux-tu que nous fassions les préparatifs de ton repas pascal ? » Il leur dit : « Allez à la ville, chez un tel, et dites-lui : 'Le Maître te fait dire : Mon temps est proche ; c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque avec mes disciples.' » Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit et ils préparèrent la Pâque.

Le soir venu, Jésus se trouvait à table avec les Douze. Pendant le repas, il leur déclara : « Amen, je vous le dis : l'un de vous va me livrer. » Profondément attristés, ils se mirent à lui demander, l'un après l'autre : « Serait-ce moi, Seigneur ? » Il leur répondit : « Celui qui vient de se servir en même temps que moi, celui-là va me livrer. Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ; mais malheureux l'homme par qui le Fils de l'homme est livré ! Il vaudrait mieux que cet homme-là ne soit pas né ! » Judas, celui qui le livrait, prit la parole : « Rabbi, serait-ce moi ? » Jésus lui répond : « C'est toi qui l'as dit ! »

Pendant le repas, Jésus prit du pain, prononça la bénédiction, le rompit et le donna à ses disciples, en disant : « Prenez, mangez : ceci est mon corps. » Puis, prenant une coupe et rendant grâce, il la leur donna, en disant : « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, répandu pour la multitude en rémission des péchés. Je vous le dis : désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je boirai un vin nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. »

*Pause : violoncelle (2 min.) et silence*

*Lectrice : L'attente et l'angoisse*

Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. Alors Jésus leur dit : « Cette nuit, je serai pour vous tous une occasion de chute ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. » Pierre lui dit : « Si tous viennent à tomber à cause de toi,

moi, je ne tomberai jamais. » Jésus reprit : « Amen, je te le dis : cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » Pierre lui dit : « Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas. » Et tous les disciples en dirent autant.

Alors Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani et leur dit : « Restez ici, pendant que je m'en vais là-bas pour prier. » Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse. Il leur dit alors : « Mon âme est triste à en mourir. Demeurez ici et veillez avec moi. » Il s'écarta un peu et tomba la face contre terre, en faisant cette prière : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme je veux, mais comme tu veux. » Puis il revient vers ses disciples et les trouve endormis ; il dit à Pierre : « Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller une heure avec moi ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. » Il retourna prier une deuxième fois : « Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! » Revenu près des disciples, il les trouva endormis, car leurs yeux étaient lourds de sommeil. Il les laissa et retourna prier pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles. Alors il revient vers les disciples et leur dit : « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer ! La voici toute proche, l'heure où le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs ! Levez-vous ! Allons ! Le voici tout proche, celui qui me livre. »

### ***Chant : Que l'Esprit parle à notre esprit...***

#### *Lecteur – L'arrestation de Jésus*

Jésus parlait encore, lorsque Judas, l'un des Douze, arriva, avec une grande foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les chefs des prêtres et les anciens du peuple. Le traître leur avait donné un signe : « Celui que j'embrasserai, c'est lui : arrêtez-le. » Aussitôt, s'approchant de Jésus, il lui dit : « Salut, Rabbi ! », et il l'embrassa. Jésus lui dit :

« Mon ami, fais ta besogne. » Alors ils s'avancèrent, mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent.

Un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à son épée, la tira, frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille. Jésus lui dit : « Rentre ton épée, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée. Crois-tu que je ne puisse pas faire appel à mon Père, qui mettrait aussitôt à ma disposition plus de douze légions d'anges ?

Mais alors, comment s'accompliraient les Écritures ? D'après elles, c'est ainsi que tout doit se passer. » A ce moment-là, Jésus dit aux foules : « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus m'arrêter avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, j'étais assis dans le Temple où j'enseignais, et vous ne m'avez pas arrêté. Mais tout cela est arrivé pour que s'accomplissent les écrits des prophètes. » Alors les disciples l'abandonnèrent tous et s'enfuirent.

Ceux qui avaient arrêté Jésus l'amènèrent devant Caïphe, le grand prêtre, chez qui s'étaient réunis les scribes et les anciens. Quant à Pierre, il le suivait de loin, jusqu'au palais du grand prêtre ; il entra dans la cour et s'assit avec les serviteurs pour voir comment cela finirait.

Les chefs des prêtres et tout le grand conseil cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire condamner à mort. Ils n'en trouvèrent pas ; pourtant beaucoup de faux témoins s'étaient présentés. Finalement il s'en présenta deux, qui déclarèrent : « Cet homme a dit : 'Je peux détruire le Temple de Dieu et, en trois jours, le rebâtir.' » Alors le grand prêtre se leva et lui dit : « Tu ne réponds rien à tous ces témoignages portés contre toi ? » Mais Jésus gardait le silence. Le grand prêtre lui dit : « Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Messie, le Fils de Dieu. » Jésus lui répond : « C'est toi qui l'as dit ; mais en tout cas, je vous le déclare : désormais vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant et venir sur les nuées du ciel. » Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, en disant : « Il a blasphémé !

Pourquoi nous faut-il encore des témoins ? Vous venez d'entendre le blasphème ! Quel est votre avis ? » Ils répondirent : « Il mérite la mort. »

Alors ils lui crachèrent au visage et le rouèrent de coups ; d'autres le giflèrent en disant : « Fais-nous le prophète, Messie ! qui est-ce qui t'a frappé ? »

Quant à Pierre, il était assis dehors dans la cour. Une servante s'approcha de lui : « Toi aussi, tu étais avec Jésus le Galiléen ! » Mais il nia devant tout le monde : « Je ne sais pas ce que tu veux dire. » Comme il se retirait vers le portail, une autre le vit et dit aux gens qui étaient là : « Celui-ci était avec Jésus de Nazareth. » De nouveau, Pierre le nia : « Je jure que je ne connais pas cet homme. » Peu après, ceux qui se tenaient là s'approchèrent de Pierre : « Sûrement, toi aussi, tu fais partie de ces gens-là ; d'ailleurs ton accent te trahit. » Alors, il se mit à protester violemment et à jurer : « Je ne connais pas cet homme. » Aussitôt un coq chanta. Et Pierre se rappela ce que Jésus lui avait dit : « Avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit et pleura amèrement.

### **Chant : Que l'Esprit parle à notre esprit...**

*Lectrice – Jésus devant Pilate, remords de Judas*

Le matin venu, tous les chefs des prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire condamner à mort. Après l'avoir ligoté, ils l'emmenèrent pour le livrer à Pilate, le gouverneur.

Alors Judas, le traître, fut pris de remords en le voyant condamné ; il rapporta les trente pièces d'argent aux chefs des prêtres et aux anciens. Il leur dit : « J'ai péché en livrant à la mort un innocent. » Ils répliquèrent : « Qu'est-ce que cela nous fait ? Cela te regarde ! » Jetant alors les pièces d'argent dans le Temple, il se retira et alla se pendre. Les chefs des prêtres ramassèrent l'argent et se dirent : « Il n'est pas permis de le verser dans le trésor, puisque c'est le prix du sang. » Après avoir tenu conseil, ils achetèrent avec cette somme le Champ-du-Potier pour y enterrer les

étrangers. Voilà pourquoi ce champ a été appelé jusqu'à ce jour le Champ-du-Sang. Alors s'est accomplie la parole transmise par le prophète Jérémie : Ils prirent les trente pièces d'argent, le prix de celui qui fut mis à prix par les enfants d'Israël, et ils les donnèrent pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné.

*Pause : violoncelle (2 min.) et silence*

*Lecteur : Condamnation de Jésus*

On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur, qui l'interrogea : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus déclara « Tu le dis. » Mais, tandis que les chefs des prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit : « Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi? » Mais Jésus ne lui répondit plus un mot, si bien que le gouverneur était très étonné. Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait. Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas. La foule s'étant donc rassemblée, Pilate leur dit : « Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ? ou Jésus qu'on appelle le Messie ? » Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on l'avait livré.

Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire : « Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. »

Les chefs des prêtres et les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et à faire périr Jésus. Le gouverneur reprit : « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? » Ils répondirent : « Barabbas ! » Il reprit : « Que ferai-je donc de Jésus, celui qu'on appelle le Messie ? » Ils répondirent tous : « Qu'on le crucifie ! » Il poursuivit : « Quel mal a-t-il donc fait ? » Ils criaient encore plus fort : « Qu'on le crucifie ! »

Pilate vit que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le désordre ; alors il prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en



disant : « Je ne suis pas responsable du sang de cet homme : cela vous regarde ! » Tout le peuple répondit : « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants ! »

Il leur relâcha donc Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et le leur livra pour qu'il soit crucifié.

*Pendant ce temps, Monique, et les enfants, portant des cierges, s'avancent en partant du fond du chœur en portant la croix, ils s'arrêtent devant l'autel principal.*

Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans le prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient en lui disant : « Salut, roi des Juifs ! » Et, crachant sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

*Pause : silence et violoncelle (2 min.)*

*L'assemblée se lève et la lecture reprend.*

*Lectrice – Crucifixion et mort de Jésus*

En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix. Arrivés à l'endroit appelé Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne, ou Calvaire, ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ; il en goûta, mais ne voulut pas boire. Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ; et ils restaient là, assis, à le garder. Au-dessus de sa tête on inscrivit le motif de sa condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. » En même temps, on crucifie avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche.

*La lectrice fait une pause. Les porteuses de la croix s'avancent et la déposent sur son socle. Elles restent debout tout près pendant que la lectrice poursuit sa lecture.*

Les passants l'injuriaient en hochant la tête : « Toi qui détruis le Temple et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! »

De même, les chefs des prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant : « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! C'est le roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix et nous croirons en lui ! Il a mis sa confiance en Dieu ; que Dieu le délivre maintenant s'il l'aime ! Car il a dit : 'Je suis Fils de Dieu.' » Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière.

*Nouvelle pause - Les femmes qui ont apporté la croix se retirent.*

A partir de midi, l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à trois heures. Vers trois heures, Jésus cria d'une voix forte : « Éli, Éli, lama sabactani? », ce qui veut dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Quelques-uns de ceux qui étaient là disaient en l'entendant : « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! » Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire. Les autres dirent : « Attends ! nous verrons bien si Élie va venir le sauver. » Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit.

*Ici, on fléchit le genou, et on s'arrête un bon moment. La lectrice poursuit :*

Et voici que le rideau du Temple se déchira en deux, du haut en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte,

et se montrèrent à un grand nombre de gens. A la vue du tremblement de terre et de tous ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent : « Vraiment, celui-ci était le Fils de Dieu ! »

*L'assemblée reste debout. La lectrice et le lecteur vont s'asseoir.*

**Courte pause de violoncelle, sur l'air d'Adoramus te**

### **7. Vénération de la croix**

*Les deux co-présidents s'avancent sur l'estrade.*

***Luc***

Voilà le récit d'un moment charnière pour l'humanité. Plus rien ne sera pareil dans notre histoire. De la souffrance que Jésus a portée – ses disciples aussi – naîtra, avec la résurrection, la plus profonde expérience de changements que l'humanité ait connu. Se développe de façon lente, la conviction que l'amour de Dieu, l'amour du prochain et le pardon sont plus forts que tout. C'est la seule voie d'avenir pour l'humanité.

Malgré toutes les difficultés rencontrées dans notre monde, malgré le cri assourdissant de millions d'êtres humains qui souffrent, j'ose croire que, comme individu et comme communauté, nous restons éveillés et que nous marchons dans la bonne direction. Imaginez un monde sans cette expérience, ce passage de la crucifixion et de la mort vers la résurrection. Imaginez une civilisation sans ce Dieu et son visage manifesté en Jésus.

Quel serait notre monde si certaines des actions des croyantes et des croyants n'avaient pas révélé la tendresse de Dieu, l'amour du prochain et le pardon. Je crois que notre Terre se porterait encore plus mal. Le salut offert en Jésus concerne l'ensemble du monde et tous les espoirs sont permis.

Pause (30 secondes)

## ***Michelle***

Une invitation : en passant par l'allée centrale,  
et en retournant par les allées latérales,  
Rendons hommage au Christ crucifié  
En portant une fleur ou une prière.  
Confions-lui nos souffrances, nos peines, nos joies,  
nos inquiétudes et nos espoirs.

*Les membres de l'assemblée viennent déposer une fleur au pied de la croix.*

*Pendant ce temps la chorale murmure le chant **Adoramus te Christe**, puis chante l'hymne en entier. Pendant la procession, le chantre entonne, a capella, l'hymne **Parole du père**, avec des intervalles de silence entre les couplets.*

## **8. Violoncelle - courte pièce - 3 minutes**

## **9. Grandes prières. Michelle Girard et Luc Letendre**

*Entre chaque prière, on intercale un silence et un Kyrie chanté par le chœur et repris par l'assemblée.*

## ***Michelle***

Ensemble, devant la croix, nous nous souvenons, Seigneur, et nous rappelons ce monde où tout semble souvent aller trop vite, en pleine effervescence, partagés que nous sommes entre la recherche du bien et la lutte contre le mal.

*Pause de silence*

## ***Luc***

Comme le feu en dormance sous les cendres, que notre foi soit toujours attisée et prête à renaître au moindre souffle de l'Esprit. Puisseons-nous prendre le temps de voir les situations des laissés-pour-compte et des exclus de toutes sortes, et nous inciter à agir.

Kyrie eleison

***Michelle***

Seigneur, il y a encore tant de misère dans le monde. Mais des femmes et des hommes dans différents réseaux, au niveau local comme au niveau international, au niveau politique comme au niveau religieux, multiplient les efforts pour créer des conditions de vie équitables avec un goût d'avenir.

*Pause de silence*

***Luc***

Que toutes ces personnes, femmes, hommes et enfants qui travaillent à ouvrir un avenir au monde soient appuyés et soutenus par les pouvoirs en place et reçoivent une juste reconnaissance de leurs efforts et de leur inventivité pour servir la vie.

Kyrie eleison

***Michelle***

Seigneur, dans les traditions religieuses, juive, chrétienne et musulmane, et dans plusieurs autres, on perçoit une recherche, souvent laborieuse de ton visage. Certains semblent vouloir mettre leurs Écritures à leur service pour justifier la violence et parfois même le terrorisme.

*Pause de silence*

Luc

Donne-nous le courage, Seigneur, de dénoncer, par tous les moyens possibles, ces aberrations commises au nom de la foi et que ton visage inspire une véritable recherche de liberté.

Kyrie eleison

***Michelle***

Vois toutes ces communautés chrétiennes, si diversifiées dans leur manière de vivre la foi, à la recherche de disciples n'hésitant pas à pratiquer l'accueil envers celles et ceux qui sont dans des situations dites marginales.

*Pause de silence*

***Luc***

Que tous les membres des Églises et leurs dirigeants se mettent véritablement au service de la vie et de la foi. Que les différences soient source d'enrichissement et non de querelles.

Kyrie eleison

***Michelle***

Seigneur, vois notre Église catholique, particulièrement au Québec, qui doit travailler à sa refondation. Beaucoup de fidèles traversent une crise de foi et d'appartenance. Vois ses responsables; malgré leurs efforts, ils

ont bien du mal à se mettre à l'écoute des croyantes et des croyants. Ils ont trop tendance à se réfugier dans un conservatisme, au lieu d'accueillir, avec un regard positif, le présent et l'avenir d'une société et d'une pratique de foi qui se cherche.

*Pause de silence*

***Luc***

Que nos communautés croyantes, celle de St-Albert en particulier, cherchent des voies pour faire émerger un monde nouveau sous le souffle de l'Esprit de Jésus de Nazareth.

Kyrie eleison

***Michelle***

Seigneur, tu nous a demandé d'aimer sans mesure. Vois nos manquements et notre faiblesse à y parvenir.

Vois toutes les personnes et les groupes qui sollicitent de maintes façons notre égoïsme et réussissent trop souvent à brouiller le chemin que tu nous as tracé.

Vois notre précipitation à obtenir facilement et sans trop d'efforts les biens matériels sans réelle valeur.

Vois notre esprit de consommation sans égard aux générations futures.

*Pause de silence*

***Luc***

Supporte les personnes et les réseaux qui nous aident à croire en l'avenir d'un chemin ouvert et praticable. Accorde-nous la capacité de discerner la voie à suivre et la persévérance de prendre conscience de nos responsabilités face à nos frères et à nos sœurs de partout dans le monde.

*Kyrie eleison*

**10. Fin de la lecture de l'évangile (Mathieu 27, 55-66)**

***Michelle***

Il y avait là plusieurs femmes qui regardaient à distance : elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir. Parmi elles se trouvaient Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

Le soir venu, arriva un homme riche, originaire d'Arimathie, qui s'appelait Joseph, et qui était devenu lui aussi disciple de Jésus. Il alla trouver Pilate pour demander le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna de le lui remettre. Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul neuf, et le déposa dans le tombeau qu'il venait de se faire tailler dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. Cependant Marie Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises en face du tombeau.

Quand la journée des préparatifs de la fête fut achevée, les chefs des prêtres et les pharisiens s'assemblèrent chez Pilate, en disant : « Seigneur, nous nous sommes rappelé que cet imposteur a dit, de son vivant : 'Trois jours après, je ressusciterai.' Donne donc l'ordre que le tombeau soit étroitement surveillé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent voler le corps et ne disent au peuple : 'Il est ressuscité d'entre les morts.' Cette dernière imposture serait pire que la première. » Pilate leur déclara : « Je vous donne une garde ; allez,



organisez la surveillance comme vous l'entendez. » Ils partirent donc et assurèrent la surveillance du tombeau en mettant les scellés sur la pierre et en y plaçant la garde.

*Pause de silence (1 min.)*

*Les co-présidents viennent saluer profondément la croix et se retirent en silence. À leur suite toute l'équipe de la célébration quitte en silence.*

2008.03.18

Vendredi saint2008.2